

DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Convention concernant la protection du patrimoine mondial, naturel et culturel

Nom: PARC NATIONAL DE GARAJONAY

No d'identification: 380

Date de réception par le secrétariat: 30.12.85

Etat Partie contractante ayant présenté la désignation du bien, conformément à la Convention: ESPAGNE

Résumé préparé par l'UICN (avril 1986) d'après la désignation d'origine soumise par le pays. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION:

Le Parc national de Garajonay se trouve sur La Gomera (378 km²), l'une des sept îles situées à l'ouest de l'archipel des Canaries, au large de la côte Nord-Ouest de l'Afrique, dans l'océan Atlantique. 28°09'N, 17°14'E.

2. DONNEES JURIDIQUES:

La Constitution de 1812 a aboli les états de noblesse et transféré la propriété et l'administration des forêts aux gouvernements municipaux. Toujours au 19e siècle, les forêts ont été déclarées propriété publique et figurent comme telles sur la liste du Registre de la propriété publique datant de 1879. Le parc national (forêts publiques) appartient aux six districts municipaux de La Gomera.

Le Parc national a été établi en mars 1981, mais la conservation de la nature à l'intérieur du parc est couverte par différents textes juridiques, notamment: les lois et réglementations sur les sites naturels protégés, les lois et réglementations sur les forêts, les lois et réglementations sur les terres, quatre décrets royaux et trois ordonnances.

3. IDENTIFICATION:

Le Parc national de Garajonay (3984 ha) occupe la partie centrale de l'île de La Gomera, et atteint des altitudes oscillant entre 600m et 1492m. Il comprend un plateau érodé (avec un cratère central) et un terrain central en pente douce, ainsi que des escarpements aux pentes abruptes. La Gomera est la seule île des Canaries à n'avoir eu aucune éruption volcanique récente, son sol est formé de couches de basaltes horizontales. On y trouve des sources et cours d'eau en abondance et la couverture forestière sur le plateau de la Gomera provoque une condensation de vapeur d'eau qui entretient les principales sources de l'île.

La végétation est luxuriante et se maintient grâce à l'humidité, à la vapeur d'eau condensée et aux sources et cours d'eau nombreux. La caractéristique la plus marquante est la forêt de lauriers, en majeure partie située à l'intérieur des frontières du parc. Près de 70% du parc national est boisé, avec une prédominance de Laurisilvia canaria. La flore relevée dans le Parc national de Garajonay compte 450 espèces, dont 34 sont endémiques à l'île

et, sur ces 34, huit espèces limitées au parc national. Ce type de végétation ressemble à celui de l'ère glaciaire, qui a largement disparu d'Europe méridionale en raison des changements climatiques. Sa répartition se limite à quelques rares endroits, sur les îles médio-atlantiques et même là, elle est dégradée.

Deux espèces d'oiseaux, le pigeon des lauriers à queue blanche et le pigeon des lauriers à queue sombre, endémiques aux Canaries et à La Gomera, se limitent presque exclusivement au parc national. On pense que 40 à 60% de la faune invertébrée est endémique.

4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

Après la colonisation européenne au 15e siècle, des changements majeurs sont intervenus dans la couverture forestière. Celle-ci diminua de près de 65% en à peine plus de 100 ans. Au sud et à l'ouest du parc national, on trouve des zones déboisées, brûlées et transformées en pâturages, et à certains endroits la végétation naturelle a été remplacée par des plantations d'espèces commerciales: pins des Canaries et pins de Monterey. Ces activités sont progressivement éliminées mais il la présence de propriétés privées aux limites des parcs pose des problèmes. Rats, chats haretts et chiens redevenus sauvages sont nombreux.

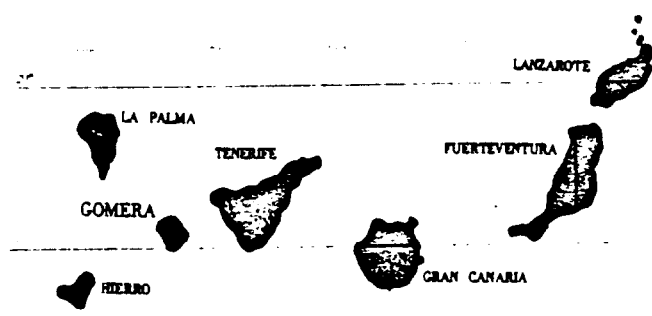
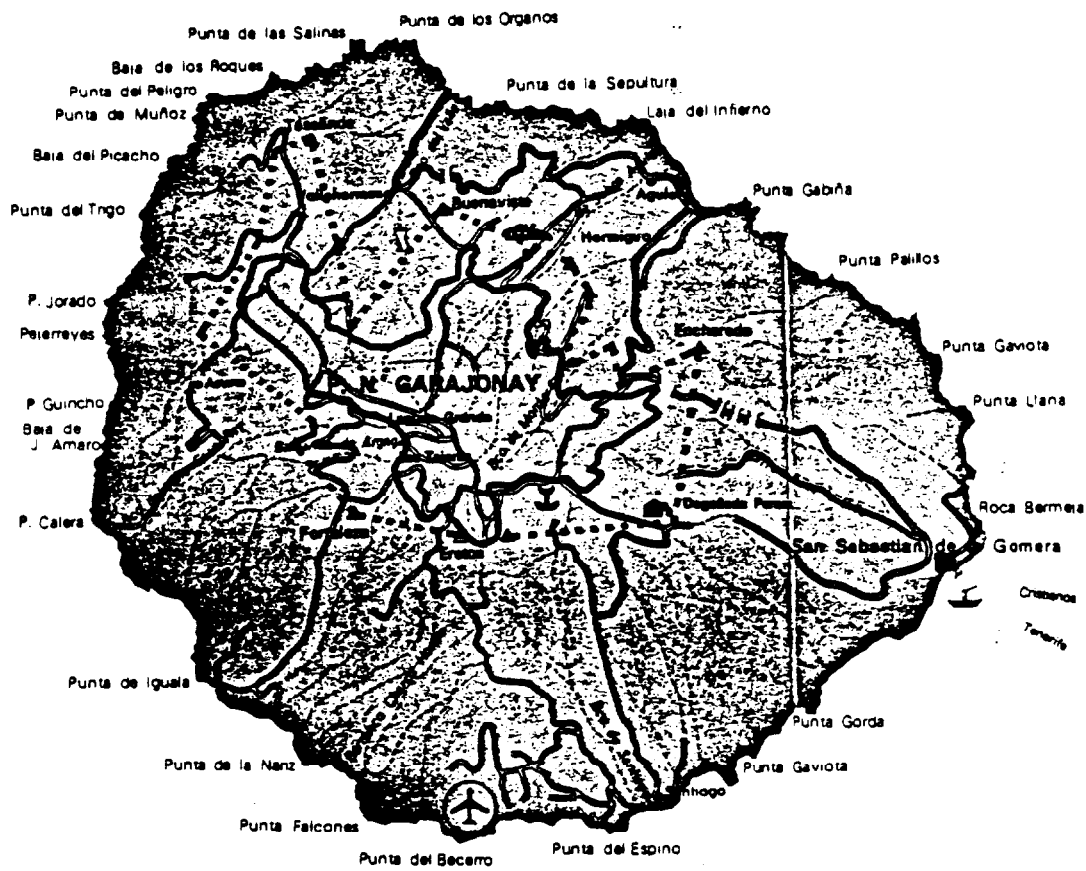
Le parc national se trouve sous la juridiction administrative de l'ICONA, organe indépendant rattaché au ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation. Un directeur est chargé de l'administration, menée à bien par un conseil de gestion composé de représentants du gouvernement local et des universités. Différentes mesures de conservation ont été prises: interdiction de pâturage, en 1942; décret protégeant 26 espèces de plantes, en 1962; interdiction d'abattre des arbres, en 1964; campagne pour restaurer l'équilibre de la forêt, en 1970; interdiction de prélever des feuilles et éradication active d'espèces exotiques telles que Tradescantia flumensis, Pinus et Eucalyptus et remplacement par des espèces indigènes; décret royal 3181 pour la protection des oiseaux, en 1980, et enfin, établissement du parc national en 1981. Le plan de gestion pour le parc comprend des articles séparés sur la prévention des incendies, l'interprétation et l'écologie, les ressources génétiques, la recherche sur deux espèces d'oiseaux endémiques, et enfin sur un programme d'éradication de Tradescantia flumensis. Le parc national est découpé en réserve biogénétique, zone intermédiaire, zone d'utilisation extensive et zone de services.

Outre le directeur, le parc dispose de huit employés; son budget équivaut à 320 600 dollars américains.

RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

Pour justifier la désignation du parc national de Garajonay en tant que bien du patrimoine mondial, le gouvernement de l'Espagne donné les raisons suivantes:

- a) Bien culturel. Critère examinés par ICOMOS.
- b) Bien naturel
- (iv) Biotope d'espèces rares et en danger. Garajonay constitue l'un des rares vestiges de forêt tertiaire de lauriers existant encore dans la région. Outre la forêt de lauriers, on trouve 450 espèces de plantes, dont 8 endémiques au parc.



DESIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL -- EVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

380 PARC NATIONAL DE GARAJONAY (ESPAGNE)

1. DOCUMENTATION:

- (i) Fiche de données de l'UICN
- (ii) Consultations: représentants du gouvernement espagnol, O. Hamann, H. Synge, E. Fernandez Galiano, D. Bramwell, C. Gomez-Campo, R. Milne
- (iii) Littérature: plan de gestion de Garajonay (1985), plan d'interprétation (1982)
- (iv) Visite du site du 19 au 21 octobre 1986

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

La forêt de lauriers est une flore subtropicale qui recouvrait la région méditerranéenne pendant la plus grande partie de l'ère tertiaire. Le climat, tempéré par l'océan, a favorisé la survie de cette association de plantes aux Canaries, longtemps après que les changements climatiques aient provoqué sa disparition sur le continent.

Il n'existe que cinq aires protégées dans la province biogéographique des Iles médio-atlantiques. Elles sont toutes plus vastes que Garajonay mais aucune ne contient une forêt de lauriers aussi étendue que celle du parc. On trouve aussi des parcelles de forêts de lauriers aux Açores et à Madère, mais dégradées et moins riches en espèces que celles de Garajonay. Les trois autres parcs nationaux du groupe des Canaries ont été établis principalement pour leurs caractéristiques volcaniques et ne possèdent pas de forêts de lauriers. La petite Réserve de la biosphère de Canal y Los Tiles, sur l'île de La Palma, possède, certes, une forêt de lauriers mais celle-ci est beaucoup plus petite et moins importante que celle de Garajonay. Sur l'île de La Palma, d'autres petites parcelles de forêts de lauriers ne sont pas protégées.

Ainsi, le Parc national de Garajonay contient le dernier vestige important de "forêt fossile" de l'écosystème de forêt de lauriers. Sa flore, commune durant l'ère tertiaire, est apparentée à des formes ancestrales de nombreuses plantes modernes présentes aujourd'hui en Méditerranée. Elle présente aussi des points communs avec la flore de l'océan Indien, reflétant l'importance de la mer de Thétis en tant que voie de migration, pour l'évolution des plantes. Il n'est donc pas facile d'établir de comparaison car Garajonay est véritablement unique.

3. INTEGRITE

Les principaux problèmes de gestion sont les incendies et l'invasion de plantes exotiques qui font concurrence à la végétation indigène. Différentes mesures de restauration ont été mises en oeuvre, de même qu'un "programme de sauvetage génétique" et la situation de la région s'est nettement améliorée, elle joue un rôle important en tant que bassin versant pour les villages de la plaine. La superficie du parc est restreinte, mais en rapport avec les dimensions de l'île, et suffisante pour assurer la survie des communautés endémiques de plantes qui y subsistent.

Un plan de gestion du parc, d'une durée de quatre ans, a été approuvé par décret présidentiel en juillet 1986. Un autre plan concernant l'éducation et l'interprétation a également été préparé. Un centre pour les visiteurs du

parc, dont la réalisation aura coûté 2 millions de dollars, sera bientôt terminé et d'excellentes brochures d'information sur le parc sont à la disposition du public. Le personnel comprend trente membres dont un botaniste travaillant à plein temps, ce qui reflète l'importance attachée à la flore du parc.

Il convient aussi de noter le soutien considérable accordé par la population locale de La Gomera à la protection des forêts du parc qu'elle considère comme un élément indissociable de son patrimoine naturel et culturel. En fait, à La Gomera, la tradition de la conservation remonte à cinq cents ans au moins et l'île a eu la chance de rester à l'abri du développement intense que d'autres îles du groupe ont connu.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS

On envisage actuellement d'augmenter les dimensions du parc et le gouvernement pourrait acheter une nouvelle région forestière importante. L'intérêt du bien en serait accru. Pour la communauté scientifique mondiale, l'importance du parc tient à la fois aux espèces végétales endémiques qui s'y trouvent et au rôle essentiel qu'il pourrait jouer pour la compréhension du fonctionnement de l'écosystème de forêt de lauriers. A cet égard, il conviendrait d'encourager des efforts accrus en vue d'élaborer un programme de recherche et de surveillance continue.

5. EVALUATION

Le Parc national de Garajonay est considéré comme une aire protégée unique en Espagne du fait de l'importance de sa flore endémique (34 espèces) au niveau international et en tant que dernier grand vestige d'un écosystème autrefois commun. Il mérite donc d'être inscrit à la Liste du patrimoine mondial conformément aux critères (ii) exemple exceptionnel de l'évolution biologique de l'écosystème de forêt de lauriers et (iii) contenant des biotopes d'espèces de plantes rares et endémiques. Outre la flore relique endémique, le parc abrite une faune d'Invertébrés riche et endémique, ainsi que deux espèces d'Oiseaux rares.

6. RECOMMANDATIONS

Le Parc national de Garajonay devrait être inscrit à la Liste du patrimoine mondial. Le comité est invité à féliciter le gouvernement de l'Espagne et la population locale de L'île de La Gomera qui contribue par ses efforts au maintien et à la restauration des valeurs du parc, du point de vue de la conservation de la nature. Il serait également bon d'encourager les possibilités d'extension des dimensions du parc et les projets de recherche sur l'écosystème.

